

14 cartes pour débattre autour de

Comment démarrer un collectif ?

Piste d'exploitation :

Au préalable : couvrez la partie grisée des cartes avec un post-it.

Distribuez une carte par personne ou par groupe. Chaque groupe réfléchit pendant 15 min à ce qu'évoque pour lui le titre de la carte au regard du sujet : comment démarrer un collectif ? (soulever le post-it permet d'avoir des idées si nécessaire).

Ensuite en collectif, chacun présente le concept de sa carte et ce qu'il en a retenu.

Durée avec 12 participants : 1h15 à 1h30

Jeu conçu par Gatién Bataille / CC BY SA pour les soirées Trucs et astuces pour collectifs

Envisager la mort

Quand on crée un projet, on crée souvent une (infra)structure.

Elle protège mais elle peut aussi rapidement enfermer. Le groupe se retrouve coincé dans une sorte «d'obligation de continuer»

Mais mourir : c'est normal ;-)

Mourir ce n'est pas la fin surtout si on a travaillé à rendre son projet «compostable», récupérable par d'autres...

Leader ou serviteur ?

«Avec le meilleur leader au-dessus d'eux, les gens savent à peine qu'il existe.

Le meilleur leader parle peu, il ne parle jamais négligemment. Il oeuvre sans intérêt personnel et ne laisse aucune trace.

Quand tout est fini, les gens disent : Nous l'avons fait par nous même !»

Tao Te Ching (il y a 2500 ans)

Un porteur sachant communiquer est un bon porteur...

Une belle idée qu'on ne parvient à diffuser, communiquer, reste... une belle idée.

Etre capable de communiquer sur son projet est une compétence importante du porteur de projet.

Cadre de confiance

Souvent (toujours) oublié...

Poser un cadre de confiance, c'est permettre à chacun de savoir dans quoi il joue, il s'engage.

Des pistes pour poser, construire ce cadre ?

Créateur-fossoyeur

Si on y prend garde, il est fréquent que le créateur, découragé par le «manque» d'implication des autres ou par son «manque» de place pour les autres

n'enterre sa belle idée avec lui...

L'objet commun partagé

Il est parfois bon de valider ensemble le fait qu'on est bien là pour le «même objet commun partagé»

et éviter ainsi les «ah ben oui mais j'avais cru que...»

Le temps est un bien rival

Le temps pourrait bien être le bien le plus précieux !

Une fois «donné», il est «perdu» à jamais.

Il est très important de garder ça à l'esprit.

«Si on perd son temps, on reste pas»

Tout ce qui vient en plus est du bonus !

Dans un projet collectif «sans contraintes», le travail du porteur (initiateur) doit se suffire à lui-même !

Tout ce qui vient en plus des autres =
BONUS

Créer ou renforcer ?

On a souvent envie de lancer SON projet mais parfois ne vaudrait-il pas mieux renforcer un projet «proche» et mutualiser les efforts, les ressources ?

Attention au militant

Pour tuer un projet collectif, mettez un militant à la coordination :-)

Sauf s'il peut prendre du recul sur lui, il imposera à TOUS son rythme de travail et fera fuir presque tout le monde !

Un militant est quelqu'un qui sacrifie une partie de son temps pour une cause. Il y a environ 12 % de militants dans la société... Les autres veulent bien s'engager mais pas tout sacrifier.

La boîte à outils (numérique) du porteur de projet

Tout en présence = peu réaliste !
Tout à distance = chiant ;-)

Le porteur de projet doit pouvoir manier les outils / méthodes qui facilitent le travail en présence ET à distance.

Ce serait quoi ces outils / méthodes ?

Convivialité !

Sans amusement, bons moments, rires et apéros... l'envie de départ ne convient plus qu'aux militants prêts à sacrifier beaucoup pour LA cause...

Prendre du plaisir est une source de motivation très importante pour les bénévoles (les non militants)

Démonstration collective du besoin

Une bonne idée n'est validée que si elle répond à un besoin collectif...

Prendre le temps de valider cette idée est source de «durabilité»

Invention < > innovation